

## TOUTES LES ARMES À FEU ILLÉGALES SONT D'ABORD DES ARMES LÉGALES

Les opposants au contrôle des armes continuent de clamer qu'on devrait « punir les criminels » et laisser tranquilles les propriétaires d'armes à feu respectueux des lois. Mais où les criminels prennent-ils leurs armes? Il est vrai que la moitié des armes de poing retrouvées sur les lieux de crime sont des armes de contrebande provenant des États-Unis, mais l'autre moitié sont des armes appartenant à des propriétaires canadiens. Les armes en règles sont également utilisées à mauvais escient : lors de suicides, d'homicides conjugaux et d'accidents. Le tueur du Collège Dawson était un « propriétaire d'arme respectueux des lois », jusqu'à ce qu'il fasse feu sur 20 personnes, tuant Anastasia DeSousa. De plus, les armes de poing ne constituent pas l'unique menace à la sécurité publique; la moitié des policiers tués au cours des dernières années l'ont été par carabines et fusils de chasse.

Nous pouvons classer en trois catégories des situations récurrentes où des armes à feu sont utilisées à mauvais escient:

**1. Armes légales utilisées à mauvais escient par leur propriétaire** – le plus souvent dans des cas d'homicides conjugaux, de suicides et d'accidents.

- En janvier 2010, Stephanie Hoddinott a été tuée par son ancien petit ami qui a utilisé son arme de poing légalement acquise. L'homme a ensuite retourné son arme contre lui.<sup>1</sup>
- Joan Hanson, sa fille Jolene et sa petite fille Misty âgée de 9 ans ont toutes trois été tuées par carabine par son ancien mari dans leur maison du Nord de l'Alberta en juillet 2009. Des pressions financières sont, semble-t-il, à l'origine de ce drame. L'homme s'est ensuite suicidé.<sup>2</sup>
- En juillet 2008, un mécanicien de Regina (SK) a découvert une arme de poing légale et 72 cartouches de munitions dans la console d'une voiture.<sup>3</sup>
- Un propriétaire d'arme en règle s'est fâché contre le portier d'un bar de Toronto en janvier 2008. Dans sa colère, il a tué un passant de la rue Yonge, John O'Keefe, qui revenait chez lui.<sup>4</sup>
- En 2008, un adolescent de Whitby (ON) a alerté la police, car son beau-père affolé s'était enfermé dans le garde-robe avec sa carabine et il menaçait de se suicider. La police a trouvé 26 armes dans la maison, toutes enregistrées de façon légale.<sup>5</sup>
- Un jeune homme de 21 ans de Lewisporte (TN) a tué sa belle-mère avec l'arme d'épaule de son père, incorrectement entreposée.<sup>6</sup>
- Le tireur du Collège Dawson était un propriétaire légal d'armes à feu et un membre en règle d'un club de tir.<sup>7</sup>
- En 2006, à Hermitage (TN), un homme a tué sa femme avec la carabine acquise légalement qu'on venait de lui remettre après une interdiction de deux ans de possession d'armes pour cause de voie de fait sur un membre de la famille. Il a retourné son arme contre lui.<sup>8</sup>
- En 2004, un agent de police de Toronto a été la cible d'un homme armé d'un fusil de chasse. Le tueur, le père d'un autre agent, malgré des antécédents dépressifs, avait accès à son fusil en toute légalité.<sup>9</sup>
- Un homme du Nord de l'Alberta a été trouvé coupable de meurtre, pour avoir abattu sa conjointe de fait, Judy Dickie, qui a été touchée d'une décharge en plein visage en 2004. À son procès, l'homme a déclaré qu'il était en train de vérifier que son arme, une carabine à canon scié de calibre 22, n'était pas chargée, quand le coup est accidentellement parti, tuant Judy Dickie. Le couple avait des antécédents de violence domestique et l'homme avait été trouvé coupable de voie de fait sur sa femme.<sup>10</sup>
- À Toronto, Pauline Mattis a été tuée par son mari, après avoir reçu une décharge en plein visage. Il avait accès tout à fait légalement à ses armes, malgré un casier judiciaire rempli d'infractions.<sup>11</sup>

**2. Armes légales qui ont été volées ou vendues illégalement. Il n'y a pas d'interdiction sur les armes de poing au Canada : 500 000 armes de poing sont possédées de façon légale.**

Des armes en règle sont souvent entreposées incorrectement et volées ou vendues illégalement. Chaque année, on signale le vol de 3000 armes ; qui tombent ainsi entre les

mains de criminels. D'après le Service de police de Toronto, environ la moitié des armes à feu retrouvées sur les lieux de crime à Toronto sont des armes qui étaient préalablement possédées légalement. Plusieurs ont été volées dans des vols par effraction.<sup>12</sup> Des exemples :

- Une arme de poing volée à un propriétaire canadien a été liée à un meurtre et 4 tentatives de meurtre, dont celle d'un chauffeur de la société de transports en commun de Toronto (TCT) en 2005, qui a laissé l'homme aveugle, et le meurtre, en 2003, d'un jeune homme de 24 ans.<sup>13</sup>
- En 2009, l'une des 57 armes à feu volées dans un magasin d'équipement de sports de Calgary au cours d'une période de 7 mois a été retrouvée par la police dans la ville de Toronto.<sup>14</sup>
- Un homme du nord de Vancouver a échangé son arme d'épaule contre la voiture de marque BMW de son ami qui avait des tendances suicidaires. Il lui a montré comment s'en servir et son ami a utilisé cette arme pour mettre fin à ses jours.<sup>15</sup>
- Un homme trouvé coupable de triples meurtres a volé une carabine dans une ferme avoisinante en juillet 2007, et s'en est servi pour tuer Bill et Helene Regier dans leur ferme de Mount Carmel (ON).<sup>16</sup>
- L'arme à feu retrouvée à la suite de la fusillade du Boxing Day, qui a servi à tuer Jane Creba, 15 ans, était une arme de poing volée.
- En 2005, le Service de police de Toronto a découvert qu'il était facile d'acheter des armes à feu sur Internet. L'enquête les a menés à l'arrestation de quatre personnes, qui ont fait face à un total de 276 chefs d'accusations. Plusieurs armes à feu ont été saisies.<sup>17</sup>
- Entre le 20 juin et le 3 août 2005, des malfaiteurs ont volé 84 armes à feu dans les maisons de Toronto et des environs. Plus de la moitié de ces armes, incluant 43 pistolets volés dans la zone de Cobourg, étaient des armes de poing. L'une d'elles a été utilisée dans un meurtre à Toronto en 2006.
- En 2005, un avocat de Toronto s'est fait voler quatorze armes de poing dans son cabinet. Au moins, une d'entre elles a été utilisée lors d'un acte criminel.<sup>18</sup>
- En avril 2004, Louise Russo, mère de trois enfants, a été abattue en entrant dans une sandwicherie de Toronto, par une carabine à forte puissance volée.

### **3. Armes de contrebande provenant des États-Unis, typiquement acquises par vol, ou achetées avec l'aide d'une tierce personne ou encore lors d'expositions d'armes à feu.**

- Ces armes à feu représentent 60 % de l'ensemble des armes de poing retrouvées sur des lieux de crime au Canada.
- En 2008, l'Agence des services frontaliers du Canada a saisi 488 armes à feu à la frontière, dont 155 armes d'épaule et 328 armes de poing. Ceci n'est que la pointe de l'iceberg.<sup>19</sup>
- Les États-Unis comptent 280 millions d'habitants et environ 230 millions d'armes à feu, dont le tiers sont des armes de poing. Très peu de contrôles sur les armes sont en place chez nos voisins du Sud. Chaque année, 500 000 armes à feu sont volées, donc déviées vers le marché illégal.
- Cook et al, dans leur étude de 2009, rapportent que des 327 armes de poing récupérées par le Service de police de Toronto en 2006, 181 pouvait être retracée à leur point de vente d'origine et le deux tiers de ces 181 armes (120) provenaient des États-Unis. L'étude concluait que les États-Unis étaient une source significative d'armes illégales.<sup>20</sup> Une étude récente a démontré qu'en 2007, l'Unité d'analyse tactique (UAT) a rapporté 5616 armes à feu saisies; 51% de ces dernières avaient été utilisées lors de crimes. Des 710 armes utilisées lors de crimes dont la provenance est connue : 324 étaient canadiennes et 386 avaient été passées en contrebande. Le *Ontario Firearms Tracing and Enforcement Program* a retracé 705 armes à feu utilisées lors de crimes en 2007: 490 (69 %) ont été retracées aux États-Unis et 10,5 % ont été retracées vers une source canadienne.<sup>21</sup>

Quelques exemples :

- Entre avril 2007 et mars 2008, le Centre de courrier international de Postes Canada de Vancouver a intercepté 330 armes à feu et composantes d'armes à feu, incluant des mitrailleuses, des armes de poings restreintes, des répliques et des silencieux.<sup>22</sup>

- Un résident de l'Ontario a affirmé à un enquêteur avoir été payé 2000 \$ pour passer 5 pistolets en contrebande au Canada, à partir du Wisconsin. Les armes étaient dissimulées à l'intérieur d'un compartiment secret dans le réservoir à essence.<sup>23</sup>
- En 2007, un minimum de 32 armes à feu ont été achetées lors d'expositions d'armes à feu, où les marchands américains ne prenaient pas note des transactions. Des armes chargées ont été postées au Canada en échange de marijuana.<sup>24</sup>
- En 2007 à Toronto, le projet Rebel a permis de récupérer une arme à feu qui avait été utilisée lors d'un crime, seulement deux jours après son acquisition. Le traçage a également mené à 10 arrestations au Canada et à deux cerveaux présumés à Miami.<sup>25</sup>
- Quarante-cinq armes de poing et révolvers ont été saisis dans un camion de transport, au poste frontalier de Lacolle (QC).<sup>26</sup>
- En 2006, un marchand d'armes de Chicago a fait passer en contrebande plus de 200 armes à feu au Canada et il les a vendus au réseau du crime organisé à Toronto.<sup>27</sup>
- L'arme à feu utilisée pour tuer Diana Sandeman en juillet 2006, alors qu'elle et son petit ami quittaient un bar sportif d'Etobicoke, a été retracée jusqu'à Gainesville, dans l'État de Géorgie.<sup>28</sup>
- En 2006, cinq personnes en lien avec la compagnie Royal Sportsman and Merrica Trading Co ont été inculpées de trafic d'armes et autres infractions, quand il a été révélé que la compagnie de la Colombie-Britannique détentrice d'un contrat pour l'importation d'armes à feu destinées aux films, vendait plutôt ces armes à des gangs criminels. Le Integrated Task Force de la Colombie-Britannique a saisi 505 armes. Mil deux cent cinquante-cinq armes de poing et 658 armes additionnelles étaient manquantes et ont donc, censément, été vendues à des criminels à travers le pays. Le type de permis que détenait le magasin l'autorisait à importer, en toute légitimité, des armes normalement considérées illégales au Canada.<sup>29</sup>
- L'arme à feu utilisée pour tuer un agent de police de Windsor en mai 2006 avait été passée en contrebande au Canada, en provenance des États-Unis.<sup>30</sup>
- En 2004, un homme de Winnipeg qui fréquentait une université américaine a été accusé d'avoir recruté deux collègues de classe américains afin qu'ils achètent des armes aux États-Unis et les fassent passer en contrebande au Canada. En échange, il leur donnait des comprimés d'ecstasy. Vingt-deux armes à feu ont été ainsi passées en contrebande à Winnipeg.<sup>31</sup>

<sup>1</sup> Alliston Herald, "Killer had legal permit to own handgun". 21 janvier 2010

<sup>2</sup> CBC, "Alberta man shot himself after killing 3 relatives," 30 juillet 2009

<sup>3</sup> "Police search turns up AK-47" Regina Leader-Post, 31 juillet 2008.

<sup>4</sup> CFRB Newstalk, "O'Keefe shot dead with legal handgun", 14 janvier 2008

<sup>5</sup> Guns removed from residence after police stand-off , " News Durham Region, 19 février 2008.

<sup>6</sup> CBC News. "Lewisport man fined for improperly storing firearm that killed wife". 26 mars 2007.

<sup>7</sup> CBC News, "Victims of Dawson College "Madman" want tougher gun laws." 28 novembre 2006.

<sup>8</sup> CBC News. "Hermitage deaths murder-suicide, police say." 9 août 2006

<sup>9</sup> Cortoneo, Christina and Porter, Catherine "Officer hit, gunman killed" Toronto Star, 11 janvier 2004.

<sup>10</sup> Edmonton Journal. "Alberta man gets five years for shooting wife dead". 16 juillet 2009

<sup>11</sup> Huffman, Tracy, "Man died after attempted murder-suicide", Toronto Star, 27 novembre 2003.

<sup>12</sup> Jenkins, Jonathan, Lamberti, Rob, "50 hot guns hit street", Toronto Sun, 13 septembre 2005.

<sup>13</sup> "Lethal Weapon: Police Trace A Single Gun Through Five Serious Crimes" City News, 29 janvier 2008.

<sup>14</sup> CBC News, 26 juin 2009, "Gun stolen from Calgary sports store seized in Toronto"

<sup>15</sup> Kelowna.com, "Vancouver man guilty of aiding suicide after trading gun for BMW". 9 décembre 2009.

<sup>16</sup> London Free Press. "Elderly Farm Couple Slain". 24 juillet 2007.

<sup>17</sup> Huffman, Tracy, "Buying Guns On Internet Too Easy", Toronto Star, 10 novembre 2005.

<sup>18</sup> Kohler, Nicholas, "Cache Of Guns Stolen From Lawyer's Office", National Post, 4 octobre 2005, p. A1

<sup>19</sup> GRC. "Commissaire aux armes à feu, Rapport de 2008," 2009.

<sup>20</sup> Cook , Phillip. Cukier, Wendy. Krause, Keith. "The Illicit Firearms Trade in North America". 2009.

<sup>21</sup> Heemskerck, Tony and Eric Davies (2008) 'A Report on the Illegal Movement of Firearms in British Columbia', November.

<sup>22</sup> Canwest News Service, "Border Agents Seized Guns From Mail," Vancouver Province, 13 mars 2008.

<sup>23</sup> Associated Press, "Police say suspected gun smuggler captured in Michigan on way to Canada," Canadadeast.com, 10 octobre 2008.

<sup>24</sup> Bolan, Kim, "Loaded guns mailed to B.C.," Vancouver Sun, 20 janvier 2007.

---

<sup>25</sup> Peat, Don, "Tracing 'time to crime' guns Weapon bought in the United States used in Ontario crime just two days later," Toronto Sun, 16 mars 2008

<sup>26</sup> Harris, Kathleen, "Border Guns for Tourists," Ottawa Sun, 18 mai 2008.

<sup>27</sup> National Post. "Gunrunner faces 10 years for Toronto 'havoc'". 22 juillet 2009.

<sup>28</sup> CTV.ca "Gun found in Etobicoke shooting traced to U.S." 11 juillet 2006.

<sup>29</sup> Matas, Robert, "Businesses selling guns to gangs, police say," Globe and Mail, 11 décembre 2006.

<sup>30</sup> The Officer Down Memorial Page. Senior Constable John Atkinson. <http://www.odmp.org/canada/officer/778-senior-constable-john-atkinson>

<sup>31</sup> Winnipeg man guilty in gun pipeline". Winnipeg Free Press. 15 juillet, 2009.